

reau au palais; à 12.15 h., les Belges de Montréal venaient le saluer; à 1.15 h., la ville lui offrait à déjeuner à l'Hôtel Windsor; à 4.30 h., il était l'hôte des autorités municipales à l'Hôtel-de-Ville; à 5.15 h., il rendait visite à Mgr l'archevêque à l'Hôtel-Dieu; à 6.15 h., il dînait à l'archevêché; à 8.00 h., il présidait une grande cérémonie pieuse à Notre-Dame; à 9.10 h., revenu au palais archiépiscopal, il expédiait sa correspondance; à 10.45, il allait prendre le train de Québec à la gare Viger. Les compagnons de voyage de Son Eminence étaient: Mgr Alphonse de Wachter, auxiliaire de Malines, M. le professeur Maurice de Wulf, de l'université de Louvain, et M. François Dessain, secrétaire privé.

Il nous est impossible, vu le cadre dont nous disposons, de raconter au complet tout ce qui s'est fait et dit au cours de cette journée pour nous désormais historique. Nous allons nous borner à ce qui s'est passé à l'église métropolitaine de Saint-Jacques et à la vieille église-mère de Notre-Dame.

A L'ARCHEVECHE ET A LA BASILIQUE

Dès son arrivée à Montréal, vendredi matin, le cardinal Mercier, après avoir revêtu, à l'archevêché, sa belle soutane rouge et sa mozette de cérémonie, s'est rendu à notre basilique, qui reproduit en plus petit et lui a rappelé la majestueuse basilique de Saint-Pierre de Rome. Il y est entré, précédé de la croix, entouré d'acolytes et conduit par M. l'abbé Roy, maître des cérémonies. L'orgue jouait, à ce moment (M. Pelletier était au clavier) une variation de l'hymne national belge. Les dômes et les nefs de notre superbe église métropolitaine, dont on a récemment rafraîchi les peintures or et blanc, étaient tout resplendissants sous les mille feux des globes incandescents du luminaire des grands jours. Une foule nombreuse de chanoines, de prélats, de prêtres, séculiers et réguliers, de religieux et de religieuses aux costumes variés, et de fidèles aussi, par